

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Mai-Juin-Juillet-Octobre 1921

SOMMAIRE :

La Vente de Décembre. — Réunions du mois

I. Association des Anciennes Elèves

1. *La fête de charité du Lycée*
2. *Séance du Conseil du 6 juin.*
3. *Séance du Conseil du 5 novembre.*
4. *Réunion du samedi 30 juin — Adieux à Mlle Pommier, surveillante générale, à Mlle Moria et Mme Mallet, professeurs au Lycée, à Mme Bottollier, sous-économe.*
5. *Distinction honorifique.*
6. *Nouvelles sociétaires.*
7. *Mariages — Naissances — Décès.*
8. *Examens.*
9. *Errata à l'annuaire et changements d'adresses.*
10. *Bibliothèque. — Don de livres et nouvelles acquisitions.*
11. *Avis.*

II. Société de Bienfaisance

1. *Les vacances de 1921.*
2. *Cercle amical.*

III. Informations et œuvres sociales

1. *Kermesse du Trocadéro.*
2. *Entr'Aide des Femmes Françaises. — Pouponnières Universitaires.*
3. *Conférences d'Initiation Sociale.*

1. Association des Anciennes Elèves

La Vente de Décembre

Notre vente annuelle aura lieu les 7 et 8 décembre.

Il faut qu'elle réussisse ! Il faut que toutes, anciennes élèves et élèves actuelles, coopèrent à son succès, car nous avons besoin d'argent.

Il nous faut acheter des vêtements chauds aux enfants dont nous nous occupons.

Il nous faut secourir les veuves et les mères de famille nombreuses.

Il nous faut payer les pensions des orphelins dont nous avons pris la charge.

Enfin et surtout, il nous faut assurer des vacances à la campagne en 1922, à tous nos jeunes pupilles, et pour tout cela, nous comptons sur votre aide !

Que celles qui ne peuvent pas être vendeuses approvisionnent nos comptoirs en objets de toutes sortes : lainages, layettes, tabliers et serviettes d'enfant, jouets, articles de fantaisie, papier à lettre, produits alimentaires, etc...

Aidez-nous à obtenir, par vos relations, des réductions sur certains articles, des échantillons de tissus : velours, soieries, panne, et des coupons qui attireraient sûrement les clientes, etc...

Réunions du Mois

La Société de Bienfaisance se réunira le *jeudi 12 janvier* à cinq heures.

Il y aura réunion du Cercle amical les *dimanches 11 décembre* et *8 janvier*, à deux heures.

L'arbre de Noël est fixé au *jeudi 22 décembre*.

Prière d'apporter les jouets et objets destinés à décorer l'arbre les *samedi 17, lundi 19 et mardi 20 décembre*.

La fête du Lycée

Notre fête a eu cette année beaucoup de succès. Le soleil fut de la partie et nous permit d'avoir un comptoir de fleurs en plein air dirigé par H. Weill. Toutes les bonnes volontés ont répondu à l'appel pour organiser le concert qui fut presque un « gala » de danse : tarentelle, danse russe, valse de ballet, danse des ombrelles, danse des Bohémiens (intercalée dans un tableau vivant, *les Bohémiens* de Schumann). M. Stilbe, notre professeur de danse, s'est, comme toujours, dépensé sans compter pour que tout soit au point ; nous lui adressons nos vives félicitations et tous nos remerciements. Ils vont aussi à Mme Verteuil, professeur de diction, qui a bien voulu dire « Abat-jour » et « Chance » de Géraldy, aux élèves du cours qui se sont fait entendre et aux aimables musiciennes qui ont mis, avec tant de bonne grâce, leur talent à notre disposition. Au reste, il suffit de parcourir le programme de ce concert pour ne pas s'étonner que notre salle ait eu de la peine à contenir tout le public.

Fête annuelle du Lycée Molière

(Organisée avec le concours des Anciennes élèves,
au bénéfice des œuvres de bienfaisance).

CONCERT

1^{re} PARTIE

- 1^o *Le roi Estienne* BÉTHOVEN.
Chœur de jeunes filles, élèves de la grande chorale
- 2^o *Le temps qu'il fait* ZAMACOÏS.
Le corbeau et le renard LA FONTAINE.
Mlle G. STODEL.
- 3^o *Étude de Concert* MARCEL FOURNIER.
Harpe : Mme TRÈVES.
- 4^o Duo du *Cid*.
Mmes DUMONT et de NÉVREZÉ.
- 5^o *Saynète* de Lavedan.
Trois élèves du cours de diction de Mme VERTEUIL (de l'Odéon)

6° *Tarentelle.*

Par les élèves du cours de danse de M. STILB (de l'Opéra).

7° *Où l'on entend une vieille boîte à musique* DÉODAT DE SÉVERAC.

Le bon petit roi d'Yvetot, harmonisé par Marcel GRANDJANY.

Harpe : Mme TRÈVES.

8° *La procession* CÉSAR FRANCK.

Le mariage des roses CÉSAR FRANCK.

Mme de NÈVREZÉ.

II^e PARTIE

9° *Sur trois marches de marbre rose.* A. DE MUSSET.

Mlle H. WEILL.

10° *Le paradis et la pèri.* Tableau vivant SCHUMANN.

11° *Danse russe* des élèves de M. STILB (de l'Opéra).

12° *Le Colibri* CHAUSSON.

L'adieu FAURÉ.

Mme DUMONT.

13° *Le lac* LAMARTINE.

La Chimère A. SAMAIN.

Chance GÉRALDY.

Mme VERTEUIL (de l'Odéon).

14° *Plaisir d'amour* MARTINI.

Chanson pour le petit cheval .. DÉODAT DE SÉVERAC.

15° *Valse de Brahms*, danse.

16° *La chanson des Marmousets* .. DALCROZE.

Mimée par les élèves de la petite chorale

17° *Les Bohémiens.* Tableau vivant. SCHUMANN.

PIANO GAVEAU

Deux séances de guignol pour lesquelles M. Paul Jeanne nous prêta une fois de plus son aimable concours, firent salle comble.

Mais cette année une fête de jeunesse n'est point réussie si l'on n'y danse. On dansa donc et avec un entrain inlassable dans la salle de gymnastique transformée pour la circonstance en

salle de bal. Des pianistes de bonne volonté se relayaient pour assurer l'orchestre : Mlles Lucile Lévy, Saboureau, etc... à qui nous exprimons toute notre reconnaissance et celle des danseuses.

Le Buffet qu'avait organisé Mlle M. Romand, aidée par Mlles Lowengard et les jeunes filles de la Maison d'Education, a rapporté à lui seul un bénéfice net de 808 fr., c'est dire s'il fut bien achalandé !

Dans les entr'actes, autour de la salle de danse, sous les galeries circulaient des vendeuses de cartes postales et des bouquetières dont les éventaires fleuris furent vite dépouillés.

Le concert a produit 1.027 fr. ; le guignol 242 fr. la salle de danse 292 fr. 50 ; la vente des fleurs et des cartes 295 fr. et le total de cette journée représente, tous frais déduits, un total de 2.506 fr. 30.

C'est bien ; tâchons de faire encore mieux l'an prochain.

Séance du Conseil du 6 Juin

Le conseil s'est réuni le lundi 6 juin à 2 h. 1/2 pour connaître les résultats de la fête de Charité et en attribuer immédiatement une partie des bénéfices.

Mme Thirion (Mlle Stoude), Directrice honoraire, s'était excusée de ne pouvoir assister à la réunion.

Étaient présentes : Mlle Plicque, directrice du Lycée, Mlle R. Bergman, présidente, Mlle G. Belot, trésorière, Mme Delzant, secrétaire, Mme Piat, Mlles H. Burgaz, Pontsevrez, H. Weill.

S'étaient excusées : Mlle V. Karpelès, Hécart, Feist, Romand, Milliard, Kopp, H. Rott et M.-L. Wahl.

La fête de Charité a rapporté 2.863 fr. 95.

Les recettes se répartissent de la façon suivante :

Don de M. P. See	200 »
Concert	1.027 »
Danse	292 50
Guignol	242 »

Buffet	808 45
Vente de fleurs	271 »
Vente de cartes postales	23 »

En déduisant les frais généraux et la location du piano dont le total s'élève à 357 fr. 65 il reste un *bénéfice net de 2.506 fr. 30.*

La présidente indique les œuvres auxquelles il conviendrait que l'Association s'intéressât.

A l'unanimité les membres du Conseil présents décident de prélever immédiatement sur les bénéfices de la fête :

- 1.000 francs pour la Pouponnière de Boulogne.
- 500 francs pour la Mutualité de l'Enseignement féminin.
- 200 francs pour les pupilles de l'École publique.
- 50 francs pour les Foyers du Soldat.
- 50 francs pour l'Office de Placement de l'Union.
- 10 francs pour les Infirmières visiteuses.

Il reste encore environ 700 francs disponibles. Mlle Belot fera parvenir aux différentes œuvres les sommes qui leur ont été affectées.

La bourse d'études ne peut encore être décernée car il faut attendre la décision du Conseil des professeurs.

Mme la directrice rappelle que plusieurs membres honoraires de l'A. atteintes par la retraite, quittent ou ont quitté le lycée cette année : ce sont d'abord Mlle Pommier, surveillante générale, Mlle Moria, professeur de dessin, Mme Mallet, professeur de sciences, Mme Bottolier, sous-économe. On décide d'adresser une circulaire à leurs anciennes élèves pour les convier à venir leur dire adieu à la réunion du dernier samedi de juin.

Réunion du Conseil du 5 novembre

Etaient présentes : Mme Thirion, directrice honoraire, présidente d'honneur, Milles Bergman, Hécart, Mme Delzant, Milles Feist, Belot, Romand, Burgaz, Karpeles, Rott, M.-L. Wahl, H. Weill.

S'étaient excusées : Mlle Plicque, directrice du lycée, présidente d'honneur, Mlles Milliard, Kopp, Pontsevrez, Mme Piat.

Aucune demande d'aide à une sociétaire n'étant jusqu'ici parvenue, le Conseil estime qu'il serait fort dommage que ce crédit ne fût pas utilisé. Nous avions lieu de supposer que quelqu'une de nos compagnes pourrait en avoir besoin et une enquête discrète va être faite à ce sujet.

Mlle Bergman annonce que Mlle Plicque, directrice du lycée, a proposé pour la bourse d'études, une excellente élève, sortie de 6^e, en juillet dernier. Mais comme cette jeune fille ne fait pas encore partie de l'A. et n'a pas fait un très long séjour au lycée, le conseil ne peut statuer immédiatement, car il faut auparavant s'assurer qu'elle est dans les conditions requises pour pouvoir en bénéficier. Sur la proposition de Mme Thirion et de Mlle Rott, le conseil accorde à ce sujet un vote de confiance à sa présidente.

Le deuxième paragraphe de l'ordre du jour concerne la participation de l'A. à la vente de décembre.

Le conseil sera représenté au comptoir des professeurs par Mme Delzant, Mlles Hécart, Wahl, Weill, Belot, Feist ; Mlle Bergman vendra au comptoir de l'imprimerie Braille, et Mlle Romand s'occupera du Comptoir de 1^{re} Année.

La présidente rappelle qu'à la réunion du 6 juin, une somme de 500 francs avait été affectée à la Mutualité des professeurs et donne lecture de la lettre de remerciement.

« Mlle Kuss, directrice du lycée Fénelon, présidente de la *Mutualité contre la tuberculose* :

MADAME LA PRÉSIDENTE,

Je vous prie de bien vouloir accepter au nom du conseil et au nom de mon personnel, tous mes bien vifs remerciements pour le don généreux que nous a fait l'Association des anciennes élèves du lycée Molière. Mlle Plicque vient de me faire adresser 500 francs, au nom du lycée, ce qui va nous permettre d'inscrire le lycée Molière et l'Association des anciennes élèves en qualité de membre fondateur. Ce sera la première collectivité ayant ce titre et j'espère que d'autres établissements seront entraînés par ce bon exemple. »

Mlle Bergman annonce que sur le reliquat provenant des fonds de la fête de charité de juin, une somme de 150 francs a été prélevée à la demande de Mlle Hécart, pour installer dans notre salle des fêtes une prise de courant pour les projections.

500 francs sont consacrés par Mme la Directrice à l'achat des vêtements pour les enfants pauvres de l'école communale de la rue du Ranelagh, ainsi que cela se faisait avant la guerre, sur le produit des fêtes annuelles du Lycée.

L'A. du lycée Molière ayant participé à l'organisation de la kermesse au bénéfice des œuvres du XVI^e arrondissement, le D^r Bouillet, maire du XVI^e, a adressé à notre présidente la lettre suivante dont elle donne lecture au conseil.

5 juillet 1921.

MADemoisELLE,

Au nom de la Municipalité et des Œuvres de l'Union Centrale du 16^e, j'ai l'honneur de vous adresser nos plus vifs remerciements pour la collaboration si dévouée que le lycée Molière a apporté à notre kermesse.

Nous vous sommes profondément reconnaissants de votre concours si plein d'entrain et de gaieté qui a grandement contribué au succès de notre fête.

Je vous prie de remercier pour nous, Mlle Kärcher, Mlle Weill, et tous vos collaborateurs et collaboratrices.

Veuillez, Mademoiselle, présenter à Mme la Directrice l'expression de notre gratitude et agréer mes sentiments les meilleurs.

Signé : D^r BOUILLET.

La troisième question figurant à l'ordre du jour était celle des réunions.

Mlle Bergman annonce que le troisième centenaire de Molière tombera le 22 janvier 1922. A cette occasion notre lycée s'apprête à fêter son patron. Mme la directrice a l'intention d'organiser une représentation du *Bourgeois Gentilhomme* que Mlle Schwob et Mme Elichabe veulent bien se charger de mettre en scène. Mlle Bergman pense qu'il y aura peut-être même deux représentations de la pièce, l'une destinée aux élèves actuelles, l'autre aux anciennes.

Elle propose de faire coïncider la date de l'Assemblée générale avec celle de cette représentation, pensant que deux réunions en janvier à un très court intervalle auraient moins de chances de réunir un public nombreux.

Il suffirait que l'Assemblée générale commençât très exactement à 2 heures pour que l'on pût avoir fini à temps pour assister à 4 heures à la représentation de la pièce.

A l'unanimité le conseil l'approuve. Mais Mme Delzant insiste pour que l'Assemblée générale et cérémonie du centenaire soient retardées au quatrième jeudi de janvier afin que le *Bulletin* indiquant l'ordre du jour de l'A. générale et les candidatures au conseil ait le temps de paraître.

Mme Thirion demande si le *Bulletin* ne pourrait pas commencer à paraître plus fréquemment, tous les deux mois, par exemple, ce qui nous permettrait d'en avoir cinq ou six par an. Mme Delzant estime qu'il est, en effet, très regrettable d'avoir été forcé de supprimer le *Bulletin* de juin, mais rappelle que c'est par mesure d'économie qu'il avait été décidé de n'en publier que 3 en 1921. Notre présidente a annoncé elle-même cette *restriction forcée* à la dernière Assemblée générale, espérant que notre fête de charité nous procurerait un supplément de ressources.

Les résultats de la fête de charité ont été fort brillants, mais nous avons été si généreuses pour les autres qu'il ne nous reste plus rien pour nous.

Pourtant l'expérience nous servira : Ayant constaté qu'au point de vue moral, il était très important d'avoir des *Bulletins* plus rapprochés, notre présidente demandera à l'imprimerie quels frais occasionneraient des publications plus fréquentes et plus restreintes.

Pour améliorer l'état de nos finances, il faut avant tout diminuer nos dépenses grevées par les frais de recouvrement des cotisations. Pour cela nous allons nous faire ouvrir un compte de chèques postaux.

A l'unanimité, le Conseil donne pouvoir à Mlle Bergman, présidente, et Belot, trésorière, pour faire ouvrir ce compte.

Réunion du samedi 30 Juin

Adieux à Mlle Pommier, surveillante générale,
Mlle Moria, Mme Mallet, professeurs au Lycée,
Mme Bottolier, sous-économe

Parmi les lycéennes parisiennes, nous, les anciennes élèves de Molière, commençons à prendre rang de doyennes; quelques-unes de nos aînées sont déjà grand'mères, et chaque année nous voyons des fonctionnaires du lycée qui nous ont donné trente ans de leur vie, le meilleur de leur jeunesse, de leur cœur et de leur esprit, quitter notre maison. Nous ne voulons point les laisser partir sans leur redire encore une fois toute notre reconnaissance ainsi que notre fidèle et respectueux attachement.

L'après-midi du samedi 30 juin a été consacrée à un de ces « au revoir », car nous espérons bien que ce n'est qu'un au revoir et que celles qui prennent leur retraite, plus libres de leur temps, reviendront fréquemment parmi nous.

Notre salle toute fleurie était fort remplie. A côté de beaucoup de nos professeurs, de très anciennes et de toutes jeunes élèves, nous regrettons l'absence de notre chère directrice honoraire, Mme Thirion-Stoude, retenue loin de nous par ses nouveaux devoirs de famille.

En quelques mots brefs et émouvants, Mme la directrice rappelle ce qu'ont été, parmi nous, celles qui nous quittent, dans quel sens élevé et généreux elles ont compris leurs devoirs professionnels et se fait l'interprète de nos sentiments à toutes en leur exprimant notre affectueuse gratitude.

Des gerbes de fleurs sont offertes à Mlle Pommier, ainsi qu'à Mlle Moria et à Mmes Mallet et Bottolier, au nom de l'Association. Puis on se groupe, professeurs et anciennes élèves, réunies autour des petites tables préparées pour le thé. On cause longuement, on remue beaucoup de souvenirs du passé; quelques-unes de celles qui sont là ne se sont pas vues depuis bien des années et se retrouvent avec joie; mais on se reconnaît quand même, et c'est dans une atmosphère de douce

et cordiale intimité que s'achève cette réunion. Mlle Pommier nous a écrit pour nous dire combien elle avait été touchée du témoignage de fidèle affection que lui ont donné ses anciennes élèves, nous demandant de leur transmettre ses remerciements dans le *Bulletin*.

Distinction honorifique

Une de nos anciennes compagnes, Mlle Germaine Gosselin, sœur de Mme Sornein (J. Gosselin), a mérité la *médaille d'argent de la Reconnaissance française* avec la belle citation suivante parue à l'*Officiel* du 29 mai 1921.

« Mlle Gosselin (Germaine), à Paris ; infirmière très dévouée. A servi à titre bénévole, d'abord à l'hôpital 214 de 70 lits, puis dans une ambulance de Vérone (Italie), où elle a soigné des contagieux, et enfin à l'ambulance de Beauvais. S'est signalée au cours des attaques de l'été et de l'automne 1918 par le zèle et la compétence dont elle a fait preuve comme infirmière d'équipe chirurgicale. Services continus depuis le 4 août 1914, qui lui ont valu les attestations les plus élogieuses du personnel médical. »

Nouvelles Sociétaires

Membre honoraire : Mme Parcot, économiste du lycée Molière, 71, rue du Ranelagh.

Sociétaires perpétuelles

Mlles H. Hécart, professeur au lycée Molière.

M. Bottolier, 127, rue du Ranelagh.

J. Weiss, 78 bis, avenue Henri Martin (16^e).

Sociétaires

Mlles Jeanne Vidal, 3, avenue Mozart (16^e).

Sofia Camacho, 201, W. III, St., New-York.

Alice Noël, 8, rue Guichard (16^e).

- Mme Bachollet (Yvonne Berthault), 39, avenue de la République (11^e).
- Mlles Camille Lebon, 4, av. Perrichont prolongée (16^e).
- Denise Misrachi, 18, rue Boissière (16^e).
- Denise Moriceau, 29, rue La Fontaine (16^e).
- Andrée Lefèvre, 2, rue Olivier de Serres (15^e).
- Lucienne Michel-Lévy, 83, avenue du Bois-de-Boulogne (16^e).
- Elisabeth Derazey, 95, avenue Mozart.
- Odette Savignat, 15, rue St-Didier (16^e).

Aspirantes

- Mlles Germaine Zunz, 22, Boulevard Flandrin (16^e).
- Simone Contreau, 44, rue des Perchamps (16^e).
- Madeleine Bernard, 13, rue Cortambert (16^e).
- Hélène Dol, 5, rue Robert Lecoq (16^e).
- Jacqueline Teutsch, 149, rue de la Pompe, (16^e).
- Gisèle Emden, 25, Boulevard Jules Sandeau.

Mariages

Mlle Stoude, directrice honoraire du lycée, présidente d'honneur de l'Association, nous a, au mois de mai dernier, annoncé son mariage avec M. Thirion, ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur.

Nous la prions de bien vouloir agréer nos respectueuses félicitations.

On nous a annoncé le mariage de :

Mlle Jeannin, professeur de dessin, avec M. Chabert.

Mlle Jeanne Lamotte avec M. Fernand Lotte, Externe des Hôpitaux de Paris.

Mlle Marguerite Pinloche, avec M. Jules Cassier, ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur à la Cie du chemin de fer du Nord, répétiteur à l'École des Mines, décoré de la Croix de guerre.

Mlle Geneviève Foucault avec M. Henri Dufour, décoré de la croix de guerre.

Mlle Marie-Louise Bignier avec M. Louis Soyer (Croix de guerre).

Mlle Marthe Lagneau avec M. Paul Champalbert, docteur en Médecine, décoré de la croix de guerre.

Mlle Marie Vancauwenberghe avec M. Roger Duclos, ingénieur agronome.

Mlle Germaine Lassalle, avec M. Joseph Chappey, ancien élève de l'Ecole normale, agrégé de l'Université, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre.

Mlle Suzanne Radais avec M. Pierre Lambert.

Mlle Marthe Feuillée avec M. de Neuvezé.

Mlle Simone Jalbert avec M. Pierre Croizet, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, ingénieur aux aciéries de la Marine, décoré de la croix de guerre.

Mlle Geneviève Bouisson avec M. Jacques Lenicque, administrateur délégué du *Petit Journal*.

Mlle Marguerite Dreyfus avec M. Robert Diamant-Berger.

Mlle Paule Bernard avec M. Paul Witt, lieutenant d'artillerie, décoré de la croix de guerre.

Mlle Marcelle Delpuech avec M. Robert Segond, Externe des Hôpitaux, décoré de la croix de guerre.

Nous envoyons à Mme Chabert et à nos compagnes nos félicitations les plus sincères et tous nos vœux de bonheur.

Naissances

Nous avons appris la naissance de :

Simone, fille de M. Fourcade et de Mme Fourcade, membre honoraire de l'A.

Guy-Alfred, fils de M. et Mme Moreau (Marguerite Radais).

Pierre, fils de M. et Mme René Amblard (Germaine de Madières).

Henri, fils de M. et Mme André Choay (Lucie Denniel).

Pierre, fils de M. et Mme Henri Florentin (Madeleine Chaumont).

Anne, fille de M. et Mme Lucien Lorilleux (Geneviève Michel).

Jacqueline, fille du docteur et de Mme Rougier.

Micheline, fille de M. et Mme Henri Lévy (Germaine Schneider).

Daniel, fils de M. et Mme Baverey (Yvonne Pouré).

Pierrette, fille de M. et Mme Jean Boutillier (M.-L. Reclus).

François, fils de M. et Mme Simon Lévy (Jeanne Lazare).

Jean, fils de M. et Mme Edgar Meyer (Charlotte Picard).

Pierre, fils de M. et Mme Raymond Samuel (Jacqueline Dalmeйда).

Edmond-Henri, fils de M. et Mme Aimé Sahy (H. Faucherre).

Georges, fils de M. et Mme Alési (Jeanne Courtin).

Décès

Au début de mai dernier, nous avons appris, avec une douloureuse émotion, la mort de M. Paul Bondois, professeur honoraire d'histoire au lycée Buffon et au lycée Molière, père de nos compagnes, Mlles Marguerite et Elise Bondois et Mme Marchand (L. Bondois).

Sa disparition a été un deuil pour le lycée Molière tout entier où s'était conservé le souvenir de l'enseignement particulièrement vivant de ce maître si dévoué à sa tâche et d'une conscience si droite. Celles qui ont connu M. Bondois savent que la haute probité morale de l'historien se retrouvait chez l'homme privé, et tiennent à saluer ici sa mémoire en renouvelant aux siens, et particulièrement à ses filles l'expression de leur profonde sympathie.

Mme Fourcade (Mlle Peytraud), répétitrice au lycée, membre honoraire de l'Association, est morte cet été, peu de temps après la naissance de sa petite fille, laissant dans le cœur de ses anciennes élèves qui l'ont connue et appréciée, un souvenir très profond.

Nous avons été douloureusement frappées par la perte de deux de nos jeunes compagnes, Mireille Ardouin-Dumazet, l'une de nos plus jeunes sociétaires, éteinte après une longue et douloureuse maladie, et Simone-Berthe Westermann, morte à l'âge de 17 ans.

Nous nous associons au deuil de leur famille à qui nous adressons nos sincères et douloureuses condoléances.



On nous annonce le décès de :

Mme Vve Turpin, belle-mère de Mme Turpin, professeur au lycée, grand-mère de nos compagnes, Mlles Germaine et Colette Turpin.

Mme Vve Dreuilhe, mère de Mlle Adrienne Dreuilhe, professeur au lycée.

Mme Achard, sœur de Mlle Edith Garcia.

Mme Vve Botz, mère de Mlle Lucie Botz.

Mme Treney, mère de Mme Raoul Letouzé (Madeleine Treney).

M. Allendy, beau-père de Mme R. Allendy (Yvonne Nel-Dumonchel).

M. le D^r Lochard, père de Mme Frantzen (Louise Lochard), beau-père de Mme André Lochard (Charlotte Trouessart), grand-père de Marthe Lochard.

Baccalauréats 1921

Le lycée Molière s'est couvert de gloire cette année. Nous adressons nos plus vives félicitations à nos compagnes.

Mlle Jeanne Odier est reçue première à l'École des Chartes et Mlle Yvonne Burgaz 65^e (première des 2 jeunes filles reçues cette année), à l'École Centrale des Arts et Manufactures.

Mlle Paulette Cahen, reçue à l'École de Physique et Chimie.

Mlle Marguerite Jaudel, Institut de Chimie appliquée.

- Mlle Denise Misrachi, Institut de Chimie appliquée.
Mlle Madeleine Odier, Institut de Chimie appliquée.
Mlle Th. Bernheim, Certificat de Mathématiques générales.
Mlle Adr. Brunschwig, Certificat de Mathématiques générales.

Philosophie

- Blanc (Jeanne), mention A. B.
Cahen (Louise), mention A. B.
Deschamps (Hélène).
Denisty (Hélène).
Derasey (Elisabeth).
Devin (Jacqueline).
Godart (Yvonne).
Hinstin (Juliette).
Leroy (Blanche), mention A. B.
Lion (Marie-Thérèse), mention B.
Martini (Madeleine).
Michel-Lévy (Lucienne).
Morouzi (Marie).
Ecker (Françoise).
Pilon (Marianne).
Polack (Yvonne), mention A. B.
Poinsot (Marthe).
Quenin (Elise), mention B.
Teutsch (Jacqueline), mention A. B.
Vitry (Louise).
Weil (Marianne).
Weiss (Jenny).
De St-Rémy (Hélène).

Mathématiques

- Chevalier (Raymonde).
Lévy (Lucienne).
Misrachi (Denise).
Noël (Jeanne).
Odier (Madeleine).
Weiss (Jenny), mention A. B.

Latin-Sciences

Ambrogì (Stella).
Ceccaldi (Suzanne).
Cerbélaud (Lucile), mention A. B.
Coudere (Simone).
Kastler (Suzanne).
Harlé (Irène).
Ségala (Madeleine).

Sciences-Langues

Boyé (Marguerite).
Denise (Marie).
Dentan (Geneviève), mention A. B.
Ménasché (Aline), mention A. B.
Jaudel (Marguerite), mention A. B.
Vinaver (Sophie), mention A. B.

Latin-Langues

Aichinger (Catherine).
Barde (Simone), mention A. B.
Bernot (Hélène).
Bréhier (Germaine).
Colombier (Suzanne).
Dewachter (Andrée).
Dulong (Lucienne).
Giroix (Simone).
Huttner (Nathalie).
Hyaffi (Andrée), mention A. B.
Huret (Louise), mention A. B.
Josipovici (Lily), mention A. B.
Kaz (Irène), mention A. B.
Rabaud (Wanda).
Rox (Simone).
de Ribeaux (Claire).

Admissible

Hédou (Louise).

Errata à l'annuaire et Changements d'adresse

Mlle Michotte (M. H.), omis sur l'annuaire, 14, rue Antoine Roucher.

Mlle Moret (M. H.), omis sur l'annuaire, 10, rue La Fontaine.

Mme Thirion (Mlle Stoude), directrice honoraire du lycée, présidente d'honneur de l'A., 160 bis, rue Vaugirard.

Mlle Pommier, surveillante générale honoraire du lycée, 15, Boulevard de la Reine, Versailles.

Mme Allcaume (M. H.), économe au lycée de jeunes filles du Mans.

Mme Florentin (Madeleine Chaumont), 1, rue Cambreling Aulnoy (Nord).

Mme Cumenge (N. Coville), Hôtel de la Sous-Préfecture, St-Girons (Ariège).

Mme Marx (Raymonde Lévy), 23 bis, rue de Constantinople (8^e).

Mme Léon Meyer, 113, Boulevard Beaumarchais.

Mlle Germaine Steindecker, 155, Avenue Victor-Hugo (16^e).

Mme Brandin (Lise Paquin), 25, Lynmouth Road, East Finchley, London, n^o 2, Angleterre.

Mme Dumond (S. Rouffilange), 30, Kanal Strasse, Sarrebruck (Sarre).

Mlle M. Courtin, professeur au lycée Victor-Duruy, 26 bis, rue La Fontaine (16^e).

Mlle Edith Garcia, Œuvre des villages libérés, Vigneulles-lez-Hattonchatel (Meuse).

Mlle Louise Pozzi, 3, rue de Courcelles, Reims.

Mme Grosjean (Camille Doyen), 111, avenue Kléber.

Mlle Georgine Barnet, Hôtel Royal, Witte de Withstraat, Rotterdam, Hollande.

Mlle P. Pontsevrez, chez les dames de Sion, 47, Allée de la Robertsau, Strasbourg, Bas-Rhin.

Mlle Th. Pontsevrez, chez Mme M. Martineau, rue du Maréchal Joffre, Hagondange, Moselle.

Bibliothèque

Nous rappelons que la Bibliothèque est ouverte.

Mlles Albert-Petit et Polack veulent bien assumer la charge de bibliothécaires ; c'est toujours à la *salle de l'Imprimerie Braille* qu'il faut s'adresser le samedi, de 16 à 18 heures.

Nous remercions vivement Mme Moussat (R. Nun-Girardin), qui nous a envoyé un recueil de poèmes écrits en captivité par son mari, Mlles Solange Cassegrain et Madeleine Albert-Petit, qui ont fait don à notre bibliothèque, l'une du « Kœnigsmarck » de Pierre Benoit, l'autre, des « Affranchies », de Marie Lenéru.

Nous espérons que leur exemple sera suivi et que quelques dons viendront ainsi enrichir notre bibliothèque, en attendant que nous puissions recommencer à acheter de nouveaux livres.

Avis

Nous venons de nous faire ouvrir un compte de chèque postal, portant le N° 355-44. Nous engageons nos sociétaires à utiliser ce mode de paiement.

*
**

Mme Thirion, directrice honoraire du lycée, présidente d'honneur de l'A. recevra cette année *les 2^e et 4^e mardis* et le *2^e mercredi* de chaque mois.

*
**

Les cours de Mlle Moria auront lieu de novembre à Pâques et commenceront le jeudi 3 novembre à 8 h. 1/2 puis le lundi à 14 h. 1/2, 4 *bis*, rue des Réservoirs.

La grande Chorale reprendra le lundi 14 novembre à 14 h. 30.

Les anciennes élèves sont particulièrement invitées à y prendre part.

*
**

Notre compagne Jeannette Rott a repris ses cours de reliure d'art, depuis le *lundi 14 novembre, à 14 heures, 50, Avenue du Président Wilson.*

Elle recevra avec plaisir celles de nos compagnes que ce travail intéressant pourrait attirer par son exécution simple, ne demandant que du soin et un peu d'attention.



De plusieurs côtés, nous entendons : « Je ne comprends pas ! Je ne reçois « jamais » le *Bulletin*. Je n'en ai pas reçu depuis avril. »

Eh bien ! chères amies, vous ne vous trompez pas.

Comme vous l'a dit, notre présidente, à la dernière assemblée générale, nous avons dû en réduire le nombre à 3 par an ! Nous espérons beaucoup pouvoir revenir bientôt à un *Bulletin* « bi-mensuel », mais pour le moment, notre balance financière ne nous le permet absolument pas. Nous criions « au secours ! » — et vous nous aidez, j'en suis sûre, car, toutes, vous aimez recevoir cette petite brochure qui vous apporte des nouvelles de vos professeurs et de vos compagnes, vous annonce le succès de celle-ci à un examen, le mariage de celle-là, ou que cette autre vient d'être douloureusement éprouvée ; nous pouvons ainsi partager les joies et les peines, les unes des autres, et former, bien que dispersées, une famille unie, grâce à ce lien qu'est le *Bulletin*.

Pour que vous le receviez plus sûrement, avisez-nous de vos changements d'adresse au moment où ils se produisent. Signalez-nous toutes les erreurs, toutes les omissions dont vous vous apercevez, et ce, si possible, avant la fin de l'année, afin que nous puissions en tenir compte dans l'annuaire de 1922. Comptant sur votre aide, et l'intérêt que vous témoignez à notre Association, nous vous disons un chaud « merci ».

Nous rappelons que les cotisations et les inscriptions nouvelles doivent être envoyées à Mlle G. Belot, 137, rue du Ranelagh, 16^e. Les informations, réclamations, changements d'adresse, à Mme Delzant, 39, avenue de Breteuil, ou à Mlle Suz. Feist, 11, rue de Siam, 16^e.

2. Société de Bienfaisance

Les Vacances de 1921

C'est toujours chose fort compliquée que d'organiser les séjours de vacance d'une centaine d'enfants, de mamans fatiguées, de jeunes filles trop âgées pour les colonies de vacances, et qui, pourtant, ont plus encore besoin de changement d'air que les plus petits, car elles sont anémiées par le travail d'atelier.

De généreux dons ont permis, malgré l'augmentation des prix de pension, de ne point diminuer le nombre de nos jeunes voyageurs et de ne pas abréger non plus la durée de leur séjour aux champs.

Le jour de son mariage, Mme Thirion-Stoude annonçait à Mlle Scott l'envoi d'une somme de 1.000 francs qui permettrait d'allonger la liste des petits colons, car « je désire, disait-elle, contribuer, pour ma faible part, au bien que font nos filles à leurs petits protégés ».

Autorisera-t-elle « ses filles » à lui dire leur reconnaissance pour ce geste si touchant.

Il convient aussi de mentionner la somme de 310 francs qui fut recueillie entre professeurs et élèves désireuses de témoigner le souvenir qu'elles avaient gardé de M. Bondois et la sympathie qu'elles éprouvaient pour ses filles. Il avait souhaité qu'il n'y eût point de fleurs à ses obsèques ; nous savions toutes qu'il eût aimé qu'en souvenir de lui, des enfants de Paris pussent aller en cueillir dans les prés. D'autres dons nous ont été faits, de 100, de 50, de 20, de 5 francs, par d'anciennes élèves qui, devenues mamans, ou espérant le devenir, sentent combien il est injuste que, dans un logement de deux pièces, six enfants vivent entassés pendant les mois d'été.

Comme chaque année, les enfants ont été répartis dans tous les coins de France.

Pour la première fois, l'Œuvre de la Chaussée du Maine comprend dans ses colonies du Morvan des enfants à nous.

Plusieurs d'entre eux y ont été si heureux qu'ils demandent à y être renvoyés l'an prochain.

Mme Dupotet de Brévon, la fidèle amie de notre œuvre, qui habite toujours, Quarré les Tombes, en plein Morvan, a veillé sur nos petits colons avec une maternelle sollicitude.

« Je suis très contente d'avoir de vos enfants », écrivait-elle, au lendemain de l'arrivée des voyageurs et comme ils venaient de la quitter, ravis de leur séjour, elle écrivait encore : « Je ne pense pas sans émotion à tous les signaux d'adieu affectueux envoyés de la voiture au moment du départ. »

Outre les 15 enfants envoyés dans l'Yonne, l'Œuvre de la Chaussée du Maine a reçu à Containville (Manche) une fillette qui avait le plus grand besoin de l'air de la mer et qui en est revenue transformée, et elle nous a placé 10 autres enfants dans le Lot-et-Garonne et le Loiret, soit 26 en tout, dont 1 pour 1 mois, 24 pour 2 mois, 1 pour 3 mois, le prix de la pension étant de 76 francs par mois, à la campagne.

Nous remercions Suzanne Feist de nous avoir assuré une demi-bourse de séjour d'un mois.

La Ligue Fraternelle n'a pu accueillir, cette année, que 10 de nos enfants ; mais chacun de ces enfants a fait un séjour de 3 mois soit dans l'Ardèche, soit en Bretagne à Rochefort-en-terre (Morbihan).

13 enfants ont passé deux mois et demi à Villefavard, dans les meilleures conditions.

Nous avons pu renvoyer dans l'île de Ré, pour 5 mois, à la Maison des Enfants, la petite Jeanne Le Quéré, qui nous est revenue florissante.

Grâce à « la Chaussée du Maine », nous avons pu envoyer dans un excellent préventorium du Jura, Marcelle Audinet, un des membres les plus fidèles du cercle amical. Nous sommes heureuses des excellents résultats de sa cure de 2 mois : cette cure représente, pour nous, une dépense de 300 francs, mais voilà cette jeune fille en état de reprendre son travail.

Une autre de nos jeunes ouvrières, Léa Albertone, a été, d'accord avec les dispensaires du XV^e, confiée à l'œuvre de Mlle Korn qui nous a demandé pour sa pension, 4 fr. 50 par jour. Malheureusement les forces lui manquent de nouveau.

Grâce au dévoué concours de Mme Bergson, nous espérons la voir admettre à la Maison de repos de Pontourny, et pendant son absence nous aiderons de notre mieux sa mère qui, veuve, presque aveugle, a deux petits garçons à sa charge.

Il serait à souhaiter que ces enfants anémiés par la vie d'atelier, économisent au cours de l'année en vue de leurs vacances. C'est ce qu'a fait l'une d'elles, Elise Monnier, qui est retournée avec joie à Montjavoult (Œuvre des 3 semaines), où nous l'avions envoyée, petite fille, avec sa mère malade, il y a bien des années.

Comme nous lui offrions de l'aider à payer ses vacances, avec beaucoup de dignité, elle nous a répondu : « Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance, mais si je vous ai demandé de me faire partir à la campagne, c'est parce que j'étais sûre que ces trois semaines me seraient payées. La maison dans laquelle je travaille donne un congé annuel de trois semaines et le mois est payé intégralement. Le prix de ces vacances étant de 60 fr. plus 10 fr. de voyage, je suis très heureuse de vous dire que je suis en mesure de verser cette somme. »

Grâce à l'aide du lycée Molière, 7 femmes et une trentaine d'enfants ont pu aller passer quelques semaines loin de la fournaise qu'a été Paris, cet été, auprès de parents ou d'amis.

En général, et nous en avons été profondément touchées, les mères de famille sont prêtes à faire un versement proportionné à leurs ressources pour assurer à leurs enfants le changement d'air, dont chaque année elles voient les bons effets.

Un deuil survenu au moment des départs nous a bien peignées : le petit Maurice Laine (6 ans) a été renversé par une auto et a succombé à une méningite, quelques jours après. Il est mort le jour qui avait été fixé pour son départ pour l'Ardeche, où la Ligue Fraternelle devait l'envoyer avec ses deux sœurs.

Le jeudi 13 octobre a été consacré à la réception des familles dont les enfants avaient été envoyés à la campagne. Mlles Scott et Maury, assistées de Mlles M. Romand et Elise Bondois auxquelles s'étaient jointes quelques anciennes et nouvelles élèves, étaient là pour les accueillir, constater les augmentations

de poids ou écouter les réclamations. La plupart des enfants sont revenus bien portants et satisfaits de leur séjour. Une des mères disait même : « mes trois petites filles ont été plus que bien. » Mais nous avons à regretter quelques déceptions, notamment dans l'Ardèche, où l'on semble avoir eu des idées très primitives au sujet de la nourriture et des soins à donner aux enfants. Nous veillerons à prendre les mesures nécessaires pour éviter ces mécomptes à l'avenir.

C'est aussi en songeant à cet avenir que la fin d'après-midi de ce même jeudi a été consacrée à la préparation de la vente de charité fixée aux 7 et 8 décembre et dont il importe tellement d'assurer le succès si nous voulons poursuivre notre œuvre.

Les comptoirs seront organisés, dans l'ensemble, comme l'année dernière, Mlle Romand ayant bien voulu se charger de faire imprimer les cartes, dont les vendeuses voudront user le plus tôt possible pour s'assurer le concours des grands magasins.

Mmes Stein, Durkheim, Lyon-Caen nous promettent leur collaboration et nous pouvons compter sur les anciennes élèves, ainsi que sur les élèves actuelles, toujours si actives et si dévouées.

Pour stimuler ces efforts, la trésorière nous donne un aperçu très satisfaisant de la situation financière.

Le total des frais de séjour à la campagne s'est élevé à 11,560 fr. 05. Il reste à régler un solde peu considérable de la « Chaussée du Maine ».

La préparation de la vente ne doit pas faire oublier le *vestiaire pour lequel on fait un pressant appel à toutes les bonnes volontés*. Les vêtements usagés nécessitant des raccommodages sont acceptés et utilisés.

Cercle amical

Ce fut un vrai succès que la première fête donnée par le cercle amical en mai dernier, fête où les mères de nos jeunes ouvrières avaient été conviées, charmante d'atmosphère familiale, de gaieté juvénile et de variété.

Pour leur coup d'essai nos jeunes filles ont donné à leur famille un spectacle un peu à la « bonne franquette », mais très réussi.

Beaucoup d'anciennes élèves étaient venues et ont prêté le concours de leurs talents, alternant ainsi avec les chœurs dirigés par Mlle Erard et les tableaux vivants préparés par les jeunes filles.

La joie qu'ont éprouvée nos jeunes ouvrières à entendre la belle voix de Mme Dumont, s'est doublée d'un sentiment de gratitude émue envers cette jeune maman qui s'était arrachée à ses absorbants devoirs de famille pour venir chanter à leur fête.

Voici d'ailleurs le programme :

- 1^o Chœur : *Les sabots d'Anne de Bretagne*.
- 2^o Piano : *Impromptu* de Chopin Mlle ERARD.
- 3^o Violon : *Méditation de Thaïs* Mlles GUICHARD.
- 4^o Tableau vivant : *Moïse sauvé des eaux*.
- 5^o Harpe, Pierné Mme TRÈVES.
- 6^o *Chez le couturier*, de Zamacoïs Hélène WEILL.
- 7^o Chœur : *O lune*, de Dalcroze.
- 8^o Violon : *Fantaisie sur Faust* Mlles GUICHARD.
- 9^o Chœur et tableaux vivants.
 - I. Sainte Geneviève aux champs.
 - II. Sainte Geneviève bénie par l'évêque.
 - III. Sainte Geneviève aux pieds d'Attila.
- 10^o Chants : *Chanson de Solweig* (Grieg) }
 La maison grise (Messager) } Mlles SALOMON.
 Duo : *Le clair de lune* (Lulli) }
- 11^o Chœur final : *Hymne à la nuit* (Rameau).

Il y a même eu du supplément imprévu : la gracieuse danse du voile exécutée par une élève actuelle et la *Ballade de Florentin*, de Duhamel, récitée par une jeune fille du cercle.

Les tableaux vivants étaient fort réussis : leur préparation avait fait la joie des cercles précédents, et en juin, ce fut une attraction toute trouvée que d'aller au Panthéon voir les fresques de Puvis de Chavannes, dont nous avions tâché de nous inspirer. Beaucoup de jeunes filles n'y étaient jamais entrées, et elles ont observé avec bien plus de soin les attitudes et les costumes, que si elles n'avaient pas fait elles-mêmes une fresque vivante. Ces petites représentations peuvent ainsi contribuer à développer le sens artistique de nos jeunes amies.

Au cours de cette promenade, Mme Ficquet leur fit admirer le vieux Paris, le jubé de St-Etienne-du-Mont, les thermes de Julien. Les magnifiques faïences, les vieux brodequins, les carrosses et surtout les fines boiseries de Cluny ont été appréciés par ces Parisiennes au goût délicat, que leurs métiers (deux d'entre elles sont lapidaires) affinent souvent beaucoup. Nous avons eu l'impression que leur visite à Cluny les a plus intéressées encore que celle qu'elles firent au Louvre, l'an dernier. Cela exigeait moins de connaissance de l'histoire et était plus varié.

Nous pensions que cette excursion, dans le Paris du passé, clôturerait les réunions d'une année bien remplie.

Ce fut donc pour toutes une fort agréable surprise de se retrouver, en juillet, au Jardin d'Acclimatation à l'Exposition de la Maternité et de l'Enfance.

C'est Mme Halphen-Istil, une des principales organisatrices de l'exposition, qui avait invité le cercle à cette visite et qui a bien voulu servir de guide.

Quelques jeunes mariées et jeunes mères sont venues avec leur mari ou leur poupon. Aussi, avec quel intérêt regardaient-elle les crèches où de magnifiques bébés de cire étaient pesés par de belles infirmières ! Les Eclaireurs aussi ont excité l'admiration avec leurs nobles devises. Sans doute, plus d'une jeune mère aura rêvé de faire un éclaireur du premier-né qu'elle tenait dans ses bras !

L'exposition des Jardins d'enfants était particulièrement

curieuse. Nous avons eu le plaisir d'y admirer l'ingéniosité de celui du lycée Molière avec son île de Robinson Crusœ, sa petite hutte, son minuscule hamac faits par les enfants.

Les objets qui amusent en instruisant, idée maîtresse autour de laquelle se groupent les observations et les occupations, tout cela montrait aux jeunes parents, mieux que tous les discours, combien l'éducation est chose de tous les instants et combien ils peuvent y collaborer.

Si nous avons pu faire cette promenade sans frais, c'est grâce aux billets d'entrée dont nous avaient pourvues Mme Halphen (mère de M. Durkheim et G. Lyon-Caen) et Mme Maximilien Lévy. Jamais les billets dont elles nous ont fait don depuis plusieurs années n'ont été mieux employés.

Nos jeunes filles ont été frappées du nombre de carrières qui s'ouvrent aux femmes dans la puériculture ou l'éducation, et touchées de tant d'efforts pour le bien de la famille.

En sortant aucune n'a manqué de verser quelque chose dans le tronc orné de poupons en papier qu'on leur tendait.

L'une d'elles a bien rendu l'impression générale par cette réflexion : « Dire qu'il y a encore des gens qui laissent pousser leurs petits comme des bêtes, quand il y a tout ce qu'il faut maintenant pour qu'ils soient heureux et bien élevés ! »



Après la dispersion des vacances, le 9 octobre, le cercle amical s'est retrouvé par un magnifique dimanche ensoleillé. Aussi est-on surtout resté dehors ; sauts à la corde, sauts en hauteur et en longueur ont eu un vif succès, tant ces petits sédentaires avaient d'ardeur à dépenser. Le chant fut, pour elles, un repos : Mlle Erard commence à leur apprendre de beaux chœurs à deux voix, en vue de la fête qu'elles donneront de nouveau à leurs familles, au printemps, et elle leur a joué de la belle musique d'auteurs allemands inconnus.

Puis on a parlé des séjours de vacances qu'ont fait beaucoup d'entre elles et Mlle Scott leur a proposé de constituer sur leurs économies mensuelles un fonds de réserve en vue de l'été. On le conserverait au lycée comme on y conserve le trousseau,

afin que l'on ne soit pas tenté de s'en servir dans le cours de l'année.

Nos jeunes filles ont paru disposées à commencer à mettre ce projet à exécution dès le mois prochain. Ainsi, malgré ses réunions si espacées, le Cercle crée des intérêts nouveaux, dans la vie de nos jeunes amies, exerçant son influence sur leurs préoccupations et leurs habitudes.

Mais un souvenir de deuil a pourtant attristé cette première réunion, et toutes nos jeunes filles ont eu une pensée pour la pauvre petite Marguerite Bardiau, qu'une rapide tuberculose a enlevée en juillet dans sa 20^e année.

Elle aimait tant le Cercle amical ; trop lasse déjà pour aller avec ses compagnes au Panthéon et à Cluny, elle avait sangloté de devoir renoncer à cette promenade.

Une autre de nos jeunes amies, Mme Albert Landon (Rose Dulac), a eu le chagrin de perdre, cet été, son premier-né, un petit garçon de 6 mois qu'elle avait été si fière de nous amener au cercle amical. Nous avons pris une grande part à sa peine.

3. Informations et œuvres sociales

Kermesse du Trocadéro

Le samedi 2 et le dimanche 3 juillet, eut lieu dans le si joli cadre des jardins du Trocadéro, une grande kermesse organisée par la municipalité, au bénéfice des œuvres de l'enfance du 16^e. M. le Docteur Bouillet, maire de notre arrondissement, nous avait demandé de bien vouloir prêter notre concours à cette fête, et nous nous sommes fait un plaisir d'accéder à son désir ; si souvent nous avons trouvé auprès de lui l'aide obligeante qui nous était nécessaire pour soulager la misère de quelqu'une de nos familles que, malgré notre fête de charité du 2 juin, si récente encore, nous avons voulu faire un effort, et lui apporter notre obole. Grâce à M. Paul Jeanne, qui a bien voulu mettre, une fois de plus, son talent à notre disposition, et transporter, cette fois, son théâtre de Guignol sous une voûte de verdure, notre tâche fut singulièrement simplifiée. C'est ainsi que ceux des jeunes citoyens du 16^e qui n'ont pas le privilège de travailler au lycée Molière purent faire plus ample connaissance avec Bécassine, et prendre part à ses aventures extraordinaires. Mlles Belot, Karcher, Romand, Weil, Mathias, et bien d'autres jeunes filles, toujours dévouées assuraient le contrôle, et plaçaient les spectateurs impatients.

Il y eut toujours « salle comble », non seulement, à cause du spectacle captivant, mais aussi grâce à l'inlassable entrain d'Hélène Rott qui, s'armant d'une clochette, s'en allait à travers les allées fleuries, proclamant le programme, nouveau à chaque séance, et c'est ainsi que le lycée Molière put joindre plusieurs centaines de francs à la caisse centrale. Ce furent deux belles journées illuminées, et par le soleil radieux, et par la joie de tous, heureux de poursuivre ensemble le même but : venir en aide à ceux qui souffrent.

Enseignement du Pouponnage de l'Œuvre
des Pouponnières Universitaires

« **Entr'aide des Femmes françaises** »

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Siège social : 99, rue de Prony, Paris XVII^e

2^e ANNÉE 1921-1922

Au cours de l'année scolaire 1920-1921, l'Entr'aide des Femmes Françaises entreprit d'organiser pour les jeunes femmes et jeunes filles du monde qui désiraient faire leur apprentissage dans l'art difficile de bien élever un poupon, des cours théoriques où étaient enseignées des notions élémentaires d'élevage des bébés et des stages dans les Pouponnières Universitaires où l'occasion leur était fournie de donner leurs soins à des enfants bien portants.

Les cours élémentaires dont le programme fut approuvé par M. le Recteur de l'Université de Paris eurent un plein succès et les élèves qui les suivirent se montrèrent aussi intéressées qu'assidues. C'est pourquoi l'Entr'aide des Femmes Françaises encouragée par ces beaux résultats ouvre en 1921-1922 sa seconde année d'enseignement qui comprend :

1^o *Un cours élémentaire* destiné aux jeunes femmes et jeunes filles venant de terminer leurs études. Ce cours élémentaire comprendra des conférences théoriques les unes : hors série, faites par des médecins d'hôpitaux d'enfants ; les autres : constituant un cours de pouponnage faites par les médecins de l'Entr'aide, tous spécialisés en médecine infantile.

Ces conférences seront suivies de plusieurs séances de travaux pratiques ainsi que d'un stage de trois mois dans les Pouponnières Universitaires. Le cours élémentaire se fera en deux séries :

1^{re} série : novembre, décembre 1921, janvier 1922.

2^e série : janvier, février, mars 1922, pour les jeunes femmes et jeunes filles qui n'auraient pas pu suivre la 1^{re} série.

La 1^{re} série commencera le 8 novembre (mardi) à 17 heures

et se poursuivra en décembre et janvier, tous les mardis à la même heure.

La 2^e série commencera le mercredi 11 janvier à 17 heures et se continuera en février et mars, tous les mercredis à la même heure.

A la fin des cours, les élèves subiront un examen qui leur conférera le titre de stagiaire des Pouponnières Universitaires.

2^o *Un cours supérieur* destiné aux jeunes femmes et jeunes filles ayant suivi l'an dernier le cours élémentaire et ayant fait leur stage dans les Pouponnières Universitaires et aussi aux élèves ayant suivi, dans d'autres écoles, le cours élémentaire et qui en feront la demande.

A la fin du cours, les élèves pourront passer un examen théorique et pratique qui leur conférera le titre de *Monitrices dans les Pouponnières Universitaires* et leur donnera droit à un stage de trois mois pendant lequel elles auront mission d'aider leurs compagnes plus jeunes élèves des cours élémentaires.

Le Cours supérieur commencera le lundi 7 novembre à 17 heures et se continuera tous les lundis de novembre, décembre 1921, janvier, février, mars et avril 1922.

Conférences d'Initiation Sociale

Notre compagne Mme Maximilien Lévy (S. Bernheim), nous informe qu'une série de « conférences d'initiation sociale », spécialement destinées aux élèves des grandes classes des Lycées, auront lieu cette année le *mardi à 5 heures, à la Ligue Française de l'Enseignement, 3, rue Récamier.*

Voici la liste-programme de ces conférences :

Mardi 22 novembre : La splendeur du Pain quotidien, par *Henri Martel*, membre de l'Académie de Médecine.

Mardi 29 novembre : Misère de la vie autour de nous, par *L. Rosenthal*, Professeur au Lycée Louis-le-Grand.

Mardi 13 décembre : Tout est en perpétuel progrès, par *Charles Brun*, Délégué général de la Fédération régionaliste.

Mardi 20 décembre : L'organisation de la Cité, par *G. Risler*, Vice-Président du Musée social.

Mardi 10 janvier : L'organisation du Travail, par *C. Cestre*, Professeur à la Sorbonne.

Mardi 17 janvier : La solidarité à l'École, par *L. Robelin*, Secrétaire Général de la Ligue Française de l'Enseignement.

Mardi 24 janvier : De la santé, par le *D^r Pottevin*, sénateur.

Mardi 31 janvier : Pratique générale de la Solidarité, par *Paul Strauss*, sénateur.

Pour tous renseignements complémentaires, ou demandes de cartes, s'adresser à Mme L. Rosenthal, 67, rue de Tocqueville, 17^e.